Infiniment présent! (A nul autre pareil 3/4)

Vivre dans la présence de Dieu, voilà un des aspects de la foi chrétienne. Quels sont ces moments où vous sentez Dieu présent ? Lorsque vous priez, dans le calme de votre chambre ? Quand vous chantez votre amour pour Dieu ? Ou bien, l'observation de la nature ; ou bien, la réponse de Dieu à nos prières : une solution qui se présente, une réponse favorable, une « coïncidence », une ouverture chez l'autre, un changement en soi…

Mais on ne peut pas parler de ces moments où on sent la présence de Dieu sans évoquer ces moments où Dieu semble absent. Lorsqu'on est dans une « routine » spirituelle qui ne nous fait plus vibrer… Ou en terrain profane, dans les moments ternes du quotidien par exemple : quand vous faites vos courses, dans les embouteillages, dans vos tâches ménagères ou vos réunions de travail… Dans un autre registre, lorsque quelque chose de mauvais nous apparaît brusquement comme séduisant et intéressant (c'est ce qu'on appelle la tentation), on se sent bien seul face à cette petite voix (intérieure ou extérieure) dont le murmure se fait persistant. Il y a pire : lors d'une épreuve terrible, la sensation que Dieu est absent, loin, indisponible.

Ces impressions de présence et d'absence font partie de la vie chrétienne et de la relation avec Dieu. Elles font écho au reste de notre vie : à part notre corps, quasiment tout ce que nous connaissons dans notre vie alterne entre présence & absence –nos proches, nos possessions, ce que nous voyons, même le soleil et la lune passent de la présence à l'absence. Qu'en est-il de Dieu ?

Pour continuer cette série de l'été sur les qualités uniques de Dieu, je vous invite à lire un passage dans le livre du

prophète Jérémie, quelques siècles avant la naissance de Jésus. C'est Dieu qui parle.

Lecture biblique : Jr 23.23-24 (NBS)

23 Ne suis-je Dieu que de près ? — déclaration du SEIGNEUR.

Ne suis-je pas aussi Dieu de loin ?

24 Quelqu'un peut-il se cacher dans une cachette sans que je le voie ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Est-ce que je ne remplis pas le ciel et la terre ?

— déclaration du SEIGNEUR.

Texte et contexte

Quelques mots de contexte : Jérémie transmet les paroles de Dieu, ici, à des faux prophètes. A cette époque, injustice et scandales jonchent la vie politique, sociale, économique, et même spirituelle du peuple d'Israël. Depuis longtemps, Dieu les avertit des conséquences à de telles horreurs, et les invite à abandonner leurs pratiques pour revenir à ce qui est bon. Mais les responsables du peuple s'enferment dans le déni : « mais non, tout ira bien, après tout nous sommes le peuple élu !… »

Et ce qui met particulièrement Dieu en colère, c'est de voir des personnes qui s'autoproclament prophètes (c'est-à-dire porte-paroles de Dieu) et qui proclament de fausses promesses d'assurance alors que Dieu, lui, souhaite la repentance de son peuple ! Ce sont des menteurs ! Alors, Jérémie s'exprime, porteur lui des vraies paroles de Dieu : vous voyez les expressions « déclaration du Seigneur » par trois fois, qui visent à authentifier les prophéties de Jérémie. Il ne dit pas ce qu'il veut, mais il transmet le message que Dieu lui confie.

Ici, il dénonce l'idée que les prophètes pensent pouvoir dire ce qu'ils veulent en s'éloignant, comme on pourrait dire [mime : baisser la voix] un secret en baissant la voix ou [s'écarter/ se détourner, main sur la bouche] en s'écartant des autres. Comme si Dieu ne les entendait pas. Comme si Dieu était limité, enfermé dans un lieu dont on pourrait s'éloigner. Comme si on pouvait se cacher de lui.

Mais rien n'échappe à Dieu. Il voit tout, il entend tout, il sait tout – parce qu'il est partout. Il remplit le monde. Lui, le créateur du ciel et de la terre, lui le Dieu infini et infiniment grand, il remplit le monde de sa présence. Rien ne peut lui échapper. Il est omniprésent, c'est-à-dire qu'il est présent partout, en tout lieu, en tout temps. Et c'est cette qualité propre à Dieu que je vous invite à creuser.

L'omniprésence de Dieu

Dieu n'a aucune limite. Notamment au niveau spatial ou temporel. On a du mal à l'imaginer, parce que ça n'a rien à voir avec ce que nous connaissons, mais Dieu existait avant la création du monde, avant la création du temps et de l'espace – ce qui veut dire qu'il ne se situe pas dans l'espace ou dans le temps. La création avec son cadre spatio-temporel est en quelque sorte devant lui, ou sous lui – distincte de lui.

Pourtant, je le rappelais la semaine dernière, Dieu n'est pas absent de la création : sans en faire vraiment partie, il la remplit toute entière comme un courant d'air qui traverse la maison ou l'eau qui gonfle l'éponge. Parce qu'il remplit le monde, notre monde existe. Si Dieu se retirait, tout serait mort. Dieu anime notre monde par son souffle, par son esprit – il soutient ce qui vit, permettant au soleil de briller, aux plantes de grandir, aux animaux de respirer. Sans lui, rien ne pourrait exister. En ce sens, il est présent partout, que nous en soyons conscients ou pas.

Cependant, Dieu est présent à différents degrés à différents

endroits. Même si rien ne lui échappe, même s'il est partout, il n'adopte pas toujours la même posture. Dieu n'a pas de corps, alors le parallèle que je vais faire est un peu bancal : quand vous êtes quelque part, vous pouvez être dans un coin de la pièce en retrait/ en observateur, ou assis avec les autres, ou en discussion privée avec quelqu'un, ou encore debout à faire une présentation devant tout le monde. A chaque fois, vous êtes présent, mais différemment.

La Bible évoque différents lieux que Dieu remplit, avec différentes postures : l'univers, le ciel (résidence divine, comme en vis-à-vis de la terre où vivent les humains), son trône où rayonne sa gloire (c'est-à-dire qu'il est vraiment visible à cet endroit, le lieu d'où il exerce son autorité). Mais aussi Jésus-Christ, que le Temple de Jérusalem préfigurait partiellement : lieu/ personne où Dieu se montre et se laisse rencontrer – en Christ particulièrement, Dieu se révèle tel qu'il est : juste et bon, honnête et salvateur, sage et accueillant. Et puis il y a notre cœur : le cœur, c'est notre être intérieur, notre volonté dans la Bible, cette partie de nous qui nous dirige [aujourd'hui on dirait plus facilement la tête]. Lorsque nous croyons que Jésus Christ a comblé la distance qui nous séparait de Dieu en assumant nos fautes et nos hontes, nous devenons à notre tour le temple de Dieu, c'est-à-dire que par son Esprit, il habite notre cœur, il remplit notre âme – il insuffle en nous amour et pureté, et nous fait grandir à son image.

Avant de voir l'impact que l'omniprésence de Dieu peut avoir sur notre vie de foi, une dernière remarque : quelle que soit sa posture, Dieu est toujours pleinement présent, avec toutes ses qualités et tout son caractère, toute sa justice et toute sa bonté, toute sa sainteté et toute sa fidélité. Mais comme nous, selon sa posture et selon les moments, il montre un aspect de son caractère plutôt qu'un autre.

Notre vie dans la présence infinie de Dieu.

Donc nous sommes constamment dans la présence de Dieu.

1e conséquence, qui n'est pas forcément celle à laquelle nous pensons en premier mais que les paroles de Jérémie mettent en valeur : nous ne pouvons pas commettre le mal en cachette. Vous connaissez l'expression : « pas vu, pas pris » ou « ni vu, ni connu ». Brûler un feu rouge, chaparder un paquet de bonbons, ou encore colporter une rumeur dans le dos de quelqu'un (sans parler de mensonge, fraude ou infidélité) : tant que personne ne l'a remarqué, on peut avoir l'impression de ne pas vraiment être en tort, comme si notre faute n'existait pas tant qu'il n'y a pas de témoin.

C'est là le hic : Dieu est toujours présent. Témoin invisible de tous nos actes, de toutes nos paroles, de toutes nos pensées, même. Du coup, croire en un Dieu omniprésent devrait nous inviter à rechercher toujours plus une vie cohérente. A être pareil devant témoin ou dans le secret de notre chambre – après tout, le plus important des témoins est aussi dans le secret de notre chambre… A parler de la même façon de quelqu'un, devant lui ou en son absence. A travailler avec le même zèle et la même qualité, que le chef soit présent ou qu'on soit en autonomie (Paul dira aux salariés de son époque : *Quoi que vous fassiez, travaillez-y de toute votre âme, comme pour le Seigneur, et non pour des humains*, Colossiens 3.23). A regarder homme ou femme de la même façon, que notre conjoint soit là ou pas. Une vie cohérente et intègre, parce que nous sommes toujours sous le regard de Dieu.

Croire que DIue est toujours présent nous motive à vivre une vie cohérente, mais c'est aussi un puissant encouragement. Dieu nous soutient. Même dans nos coups de mou, nos moments de solitude, nos doutes, nos peurs, nos épreuves, nos tentations : il est là ! Rien ne lui échappe, et il est près (de nous). David dira : *même dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains rien, car tu es avec moi* (Psaume 23.4).

Dieu est là, c’est le fondement de notre paix.

Lorsque nous avons l’impression que Dieu est absent, bien souvent c’est nous qui sommes aveugles à sa présence : préoccupés, submergés par nos craintes, distraits par mille sollicitations… Dans son sermon sur la montagne, Jésus nous adresse une parole d’encouragement : *Cherchez et vous trouverez. Celui qui cherche trouve* (Matthieu 7.7-8). Celui qui cherche la présence de Dieu la trouve, car il est déjà là.

C’est la délicatesse de Dieu qui parfois reste dans le coin de la pièce tant qu’on ne l’a pas invité à s’asseoir avec nous. Cette invitation de notre part, je crois que c’est la prière dans ce qu’elle a de plus essentiel. Dieu sait déjà, Dieu connaît, Dieu voit, mais on peut facilement vivre comme s’il n’était pas là. Prier, c’est se rendre attentif à sa présence. C’est lui confier ce qui nous occupe, ou l’inviter à parler. C’est parfois sans paroles, comme on marche en s’appuyant sur le bras d’un plus fort ou en tenant la main d’un être aimé. C’est peut-être un court recentrage : dans la voiture, la file d’attente, en réunion ou en repas de famille – Dieu est présent, là, maintenant, avec moi, avec nous.

La paix que nous recevons en prenant conscience que Dieu est toujours présent à nos côtés, cette paix s’élargit quand nous prenons en compte le fait que Dieu est aussi toujours présent aux côtés des autres : nos parents qui sont parfois loin, au pays, nos enfants qui volent de leurs propres ailes, parfois loin aussi, nos bien aimés dans leurs occupations… Au lieu de nous affairer sans cesse et de nous inquiéter comme si tout dépendait de nous, nous pouvons nous appuyer sur cette assurance : Dieu est présent. Avec nous, avec nos proches parfois loin, dans tout l’univers.

Conclusion

Puisque Dieu est présent, puisqu’il se rend particulièrement présent à nous dans notre cœur grâce au Christ, prenons le

temps de nous recentrer régulièrement sur la réalité de sa présence dans notre vie. Au moment de l'épreuve, de la tentation ou du souci : concentrons-nous sur cette vérité. Il est là. Dans la lassitude ou l'excitation, il est là. Profitons de sa présence pour nous tourner vers lui, autant que nous pouvons – et nous trouverons en lui inspiration, soutien et réconfort.

Dieu créateur (A nul autre pareil 2/4)

La semaine dernière, nous avons médité sur le fait que Dieu est infini, en nous appuyant notamment sur la grandeur vertigineuse de la création pour nous donner de la perspective. Aujourd'hui, explorons un peu mieux ce que nous affirmons lorsque nous disons que Dieu nous a créés.

Lecture biblique : Genèse 1.1-3 (NBS)

1 *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*

2 *La terre était un chaos, elle était vide ; il y avait des ténèbres au-dessus de l'abîme, et le souffle de Dieu tournoyait au-dessus des eaux.*

3 *Dieu dit : Qu'il y ait de la lumière ! Et il y eut de la lumière.*

[puis toute la création est présentée sous la forme d'une semaine avec toujours la même puissance infatigable de Dieu qui parle, et la chose arrive]

Un Dieu créatif

Au commencement Dieu créa le monde (le ciel & la terre, c'est plus que le sol et l'air, ça désigne l'univers tout entier). Au commencement de la Bible, il y a la création. Dieu se présente à nous d'abord comme le créateur, dont tout va découler.

Au commencement, il n'y a rien. Enfin rien : si, il y a Dieu ! Mais rien de ce que nous connaissons : temps, espace, matière, forme… Ce que nous appelons l'univers était sans forme ni contenu. Et Dieu crée *ex nihilo* (en latin – à partir de rien), c'est-à-dire qu'il n'a pas reçu d'aide extérieure. Parce que Dieu ne crée pas vraiment à partir de rien : il puise en lui-même les richesses qui vont se matérialiser dans la création. Toutes les choses créées sont belles et bonnes, et naissent sûrement d'une qualité belle et bonne de Dieu.

Petite remarque : nous ne savons pas comment le mal est arrivé dans le monde, comment un ange (créé lui aussi) a pu se détourner de Dieu et entraîner à sa suite d'autres anges et l'humanité entière. La Bible ne nous laisse pas pénétrer ces ténèbres-là. Mais parfois on présente Dieu et Satan comme des alter ego, des puissances équivalentes. Il n'en est rien ! Satan n'est qu'une belle créature qui a mal tourné. Tout ce que nous connaissons de mauvais, de mal, est une belle création qui a mal tourné. Satan, par exemple, n'a pas le pouvoir de créer – et le mal, tel que nous l'expérimentons en nous ou autour de nous, est bien souvent un détournement de quelque chose de beau au départ : le don qui devient vol, la parole qui se fait menteuse, la relation qui devient égoïste, orgueilleuse ou opprimante.

La Bible affirme ainsi une distinction nette entre le Créateur et les créatures… Au point qu'on peut faire cette équation : Non créé = Dieu. Créé = tout le reste. C'est facile de s'en rappeler !

Mais Dieu n'a pas créé que dans ces temps originels… Au-delà des événements factuels de la naissance du monde, ce

commencement biblique nous indique que Dieu crée. C'est dans sa nature ! Parce que Dieu est créateur, créatif, il peut faire des miracles. Je ne sais pas à quel point ça ressort du miracle pour lui, mais pour nous en tout cas, quand Dieu fait des exceptions à ses propres règles (tel un bon artiste), nous pouvons y croire : s'il a été capable de faire surgir la lumière du néant, la vie du rien, alors une guérison, une multiplication des pains ou la traversée d'un lac à pied ne sont pas si impressionnants. Quelle porte pourrait rester fermée devant celui qui a toutes les clefs ? C'est parce que Dieu est créateur qu'on peut recevoir cette bonne nouvelle de la résurrection du Christ : de la mort, il a fait surgir la vie à nouveau. C'est parce que Dieu est créateur que nous pouvons imaginer le monde nouveau qu'il promet : l'inventeur de l'univers n'est-il pas capable de faire une version améliorée, 2.0 ? Et c'est parce que Dieu est créateur que nous pouvons croire qu'il nous transforme déjà, par son Esprit, pour faire de nous des personnes qui lui ressemblent toujours plus.

Avec Dieu, tout est possible, car il a tout créé. N'ayons pas peur de lui confier nos impasses et nos doutes, nos craintes et nos rêves. N'ayons pas peur de croire profondément à ce monde nouveau qu'il veut établir, et de laisser cette perspective influencer notre quotidien.

Dieu créateur personnel

Discutez avec un collègue ou un ami : bien souvent il ne sera pas vraiment athée matérialiste, mais il croira « qu'il y a quelque chose » – une énergie originelle, un premier moteur, un élan vital… c'est même le fond de bien des pratiques « énergéticiennes » qu'on trouve aujourd'hui, des pratiques méditatives, jusqu'aux convictions de certains écolo : on vous parlera de se reconnecter à l'énergie de… ou à Mère Nature.

Dans cette conviction, il y a du vrai : le monde est animé par un souffle, il vit grâce à quelque chose qui dépasse nos 5

sens. Cependant, l'apport biblique c'est d'affirmer que cette énergie créatrice a une personnalité. Le prophète Amos le décrit ainsi :

Car voici : Celui qui façonne les montagnes,qui crée le vent,qui révèle à l'homme quel est son dessein,qui, des ténèbres, produit l'aurore,qui marche sur les hauteurs de la terre,il se nomme le SEIGNEUR (YHWH), le Dieu de l'univers. [*Amos 4.13]*

Selon Amos, le créateur a un prénom ! Yahwé ! un prénom qu'il a révélé à Moïse… La diversité et la beauté de la nature confirment à mon avis l'idée que Dieu est une personne : tant d'harmonie, de générosité, d'exubérance et de joie… De même, pourquoi tant de personnalités différentes sur terre (même entre mes deux chats !) si l'énergie de base est neutre ?

Dieu est même tellement personnel que lorsqu'il a vraiment voulu nous montrer qui il est, il est devenu un homme : Jésus (cf. Jn 1). Il s'était déjà montré dans le vent, le feu, l'orage… Mais ce qui le représente le mieux parmi les créatures, c'est l'être humain !

Restons un instant sur cette conviction au cœur de notre foi chrétienne : Dieu, infini, transcendant, éternel et créateur est devenu créature. C'est comme si le peintre était entré dans sa toile… Il y a un fossé entre Créateur et créatures : nous ne sommes pas faits pareil ! Mais ce fossé s'est élargi lorsque l'être humain s'est détourné de Dieu, très tôt dans l'histoire, revendiquant son autonomie… Et cela était si insupportable à Dieu qu'il a décidé de commettre l'impensable : devenir lui-même un homme. Il n'est pas entré et sorti de Jésus comme on met un manteau qu'on retire en arrivant à la maison. Non, il a assumé notre humanité, il s'est attaché à nous pour toujours : Jésus ressuscité, Jésus trônant auprès de Dieu, est toujours un homme… En quelque sorte, Dieu a scellé en lui-même une alliance entre lui et nous, une alliance que personne ne peut détruire, pour être

sûr que rien ne puisse nous séparer de lui à nouveau.

Implication : tout lui appartient

1. se rappeler que nous sommes créés.

Notre vie lui appartient. Tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, tout ce que nous accomplissons… regardez les sujets de conflit et d'orgueil : c'est si ridicule du point de vue du Créateur ! L'un est plus fort, l'autre est plus intelligent – qu'importe, ça ne vient pas de lui ! L'un est sociable, l'autre rêveur : pourquoi s'enorgueillir ? Notre souffle nous est donné, nos qualités, nos talents, notre vie toute entière repose sur la générosité de Dieu. Paul disait aux Corinthiens : ***7*** *En effet, qui est-ce qui te distingue ? Qu'as-tu que tu n'aies reçu ? Et si tu l'as reçu, pourquoi fais-tu le fier, comme si tu ne l'avais pas reçu ?* (1 Co 4.7).

Notre valeur vient de ce qu'on a été créé, pas de nos capacités, notre carnet d'adresses, notre salaire ou nos origines. Nous avons étés créés, c'est-à-dire: désirés, pensés, conçus, et réalisés par Dieu. Qu'il nous associe en partie (minime) à ses œuvres en nous rendant acteurs (de la naissance d'un enfant, de réussite, d'œuvres) montre seulement sa générosité : tout lui appartient mais il ne s'agrippe pas à ses possessions. Il nous invite à participer à ses œuvres merveilleuses.

2. Créés pour honorer Dieu en tout

Nous n'avons pas tous reçu les mêmes atouts/ talents… Dieu le sait et ne nous tient pas rigueur de ne pas être comme les autres! Bien au contraire, il se réjouit de notre caractère particulier.

Toutefois, ce que nous avons reçu, c'est pour l'honorer, pour le glorifier, chacun à notre manière.

A quoi ça ressemble ? Quand vous honorez quelqu'un, vous

faites quelque chose qui le rend fier : compliments, place accordée, écoute, mais aussi application de sa façon d'agir, voire imitation de sa façon d'être. Honorer Dieu, c'est tout ça : l'écouter, lui accorder une place centrale, lui dire notre admiration, imiter sa façon d'agir et vouloir vivre comme lui : en cherchant justice, vérité, amour, paix. Et ce, dans tous nos contextes de vie : dans nos pensées, notre foyer, nos relations, notre travail/ nos occupations… A quoi ça ressemble d'honorer Dieu en tant qu'infirmière? ingénieur? boulanger? électricien? retraité?

3 . Dieu a créé chaque être vivant

Si Dieu est créateur, il est créateur de tous & de tout. Prenons conscience que Dieu est à l'oeuvre pour chacun, qu'il l'a fait vivre et qu'il l'appelle à le rencontrer. cf. l'histoire de Jonas qui ne veut pas voir la bonté de Dieu s'appliquer aux autres créatures (en particulier aux ennemis de son peuple).

Dans nos rencontres/ nos relations, soyons attentifs à ce que Dieu est en train de faire dans la vie de ceux à qui nous parlons: comment se révèle-t-il? Comment leur parle-t-il? Et nous, comment pouvons-nous les aider à interpréter ces signes que Dieu place dans leur vie?

Infiniment grand ! (A nul autre pareil 1/4)

Comme j'en ai l'habitude, je vous propose une petite série estivale pour nous guider pendant les cultes de juillet. Inspirée par un livre que j'ai commencé récemment, je vous propose de méditer quatre qualités de Dieu.

Selon les récits de création qu'on trouve au début de la Bible, Dieu en créant le monde, a donné à l'être humain une place particulière : il l'a créé à son image. Nous sommes faits pour lui ressembler, pour le représenter dans le monde. Lorsque nous créons, agissons, pensons, aimons, parlons, rêvons… nous imitons Dieu et nous le représentons dans le monde. Lorsque nous sommes justes, dans la vérité, avides de pureté et de bien, pacifiques et patients, nous imitons Dieu et nous le représentons dans le monde… Il est bon de méditer sur la façon dont nous pouvons refléter Dieu dans le monde : cela nous inspire pour être et agir en image de Dieu.

Mais Dieu a aussi des qualités qui n'appartiennent qu'à lui, des caractéristiques que nous ne pourrons jamais imiter ou égaler – et il est bon aussi de méditer sur ce qui fait que Dieu est Dieu, qu'il est Dieu et pas un être humain, et sur la perspective que cela apporte à notre vie de croyants.

Je commence avec une caractéristique de Dieu que nous venons de chanter : il est grand. Infiniment grand. Pour nous lancer dans cette méditation, je vous invite à lire le psaume 145, une prière juive attribuée au roi David. Petite remarque avant de lire : les mots étranges avant chaque verset correspondent aux lettres de l'alphabet hébreu – l'auteur a voulu écrire un acrostiche, comme s'il voulait décrire la grandeur de Dieu de A à Z…

Lecture biblique : Psaume 145

1 *Louange. De David.*

Alef

Mon Dieu, mon roi, je t'exalterai
et je bénirai ton nom à tout jamais.

2 *Beth*

Tous les jours je te bénirai

et je louerai ton nom à tout jamais.

3 *Guimel*

Le SEIGNEUR est grand, comblé de louanges ;
sa grandeur est insondable.

4 *Daleth*

D’une génération à l’autre on vantera tes œuvres,
on proclamera tes prouesses.

5 *Hé*

Je répéterai le récit de tes miracles,
la gloire éclatante de ta splendeur.

6 *Waw*

On dira la puissance de tes prodiges
et je raconterai tes hauts faits.

7 *Zaïn*

On célébrera le souvenir de tes immenses bienfaits,
on acclamera ta justice.

8 *Heth*

Le SEIGNEUR est bienveillant et miséricordieux,
lent à la colère et d’une grande fidélité.

9 *Teth*

Le SEIGNEUR est bon pour tous,
plein de tendresse pour toutes ses œuvres.

10 *Yod*

Toutes ensemble, tes œuvres te loueront, SEIGNEUR,
et tes fidèles te béniront.

11 *Kaf*

Ils diront la gloire de ton règne
et parleront de ta prouesse,

12 *Lamed*

en révélant aux hommes tes prouesses
et la gloire éclatante de ton règne.

13 *Mem*

Ton règne est un règne de tous les temps,
et ton empire dure à travers tous les âges.

Noun

Dieu est véridique,
fidèle en tous ses actes.

14 *Samek*

Le SEIGNEUR est l'appui de tous ceux qui tombent,
il redresse tous ceux qui fléchissent.

15 *Aïn*

Les yeux sur toi, ils espèrent tous,
et tu leur donnes la nourriture en temps voulu ;

16 *Pé*

tu ouvres ta main
et tu rassasies tous les vivants que tu aimes.

17 *Çadé*

Le SEIGNEUR est juste dans toutes ses voies,
fidèle en tous ses actes.

18 *Qof*

Le SEIGNEUR est proche de tous ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent vraiment.

19 *Resh*

Il fait la volonté de ceux qui le craignent,
il écoute leurs cris et les sauve.

20 *Shîn*

Le SEIGNEUR garde tous ses amis,
mais il supprimera tous les infidèles.

21 *Taw*

Ma bouche dira la louange du SEIGNEUR,
et toute chair bénira son saint nom,
à tout jamais !

Ce qui ressort du texte : une grandeur insondable

Cette prière mêle les affirmations sur Dieu (il est…) et l'invitation à l'acclamer, à le louer sans fin – personnellement mais aussi en tant que communauté. Et ce qui ressort, c'est vraiment cette impression de grandeur, cette grandeur de Dieu qui est insondable (c'est-à-dire qu'on ne peut pas l'explorer jusqu'au bout) elle est sans fond, sans fin.

L'infinie grandeur de Dieu se laisse deviner dans la création – et nombreux sont ceux qui aiment contempler la nature au sens large pour méditer sur le Créateur… Didier nous a fait voyager dans l'infiniment grand avec les étoiles et les galaxies ; on pourrait tout autant s'émerveiller de l'infiniment petit avec les cellules, les atomes… imaginez-vous que rien que dans votre système digestif, on trouve une petite galaxie de 40 milliards de bactéries… Sans oublier l'incroyable diversité qui caractérise notre planète : au niveau minéral, végétal, animal… [70 espèces de menthes ; un nouvel animal sous-marin découvert à chaque excursion

de quelques minutes de plongée en Méditerranée… et jusqu'aux décimales du nombre Pi, estimées récemment à 10 000 Milliards par une équipe japonaise…] Cela nous donne une (minuscule) idée de ce qu'est l'infini de Dieu : infini dans le temps, infini dans l'espace, sans limites aucune… Ca donne le vertige !

https://www.youtube.com/watch?v=1VOXpmqtze4

Le psaume 145 met particulièrement en avant la grandeur de Dieu dans sa puissance (il est capable de tout, dans le bon sens du terme) et dans sa bonté, son amour. L'auteur parle même de prodiges : Dieu est prodigieux ! incroyable ! Tout ce qu'il fait ou met en place est prodigieusement intelligent, harmonieux, bon et beau… La création le montre, mais l'ensemble de ceux qui ont une relation avec Dieu par la foi en sont particulièrement témoins.

Et vient l'acclamation, qu'on ne peut dire sans une pointe de surprise : aussi grand soit-il, Dieu, le grand Dieu, le Dieu de l'infini… est proche de ceux qui l'appellent. Il rejoint ceux qui le cherchent. Ce Dieu si grand n'a pas perdu le compte de ceux qu'il aime, il veille avec fidélité sur eux. Encore un vertige : plus de 7 milliards d'humains sur terre et dans cette foule, Dieu vous voit et vous rejoint…

Si Dieu est infini, qu'est-ce que ça implique dans notre façon de penser à lui, et d'être avec lui ?

Si Dieu est infini, alors nous ne pouvons nous lasser de Dieu. Vous avez sûrement dans votre vie des choses qui vous lassent, et d'autres qui vous émerveillent sans fin : une chanson que vous écoutez en boucle, un film que vous regardez à chaque Noël, un tableau chez vous qui vous étonne toujours autant par sa beauté, un paysage même (voire votre jardin) que vous aimez contempler jour après jour en y voyant toujours de nouvelles nuances. Si de telles choses ne nous lassent pas, alors Dieu !… Il est infiniment harmonieux, infiniment agréable, infiniment lumineux, d'une splendeur aux infinies nuances !

Pour l'auteur du psaume, même en plusieurs siècles on ne saurait tout dire ! Tout chanter ! Remarque en passant : la louange, ce n'est pas que le chant, c'est d'abord cette capacité à nous émerveiller de Dieu et à le lui montrer, avec tout ce que nous sommes – par nos paroles, nos pensées, notre silence admiratif, mais aussi nos choix de vie, nos actes et nos projets.

Si Dieu est infini, alors on ne peut pas le classer. On ne peut pas le mettre dans une boîte, bien étiquetée, bien rassurante. Non, par définition, il dépasse notre vue, notre imagination – impossible d'en faire le tour, même en pensée !

Par notre lecture et méditation de la Bible, par l'observation de la nature, par la réflexion, ou par nos expériences personnelles, nous avons appris des choses sur Dieu : pour ma part, du haut de mes 33 ans, je peux dire que Dieu m'a protégée dans le danger, est patient devant mes fautes, a ouvert des possibilités là où tout semblait bouché. Ca rejoint totalement ce que je lis dans la Bible de la puissance de Dieu, de son pardon constamment renouvelé, de sa créativité inimaginable. Et vous, dans votre lecture de la Bible, dans vos réflexions et vos expériences, qu'avez-vous appris sur Dieu ?

Ce que nous savons de lui est un trésor. Mais comme tous les trésors, on peut en abuser et vouloir le posséder, le capitaliser, le rentabiliser. Or le trésor de ce que nous savons de Dieu n'est qu'une pépite dans les merveilles qui le caractérisent… Nous rappeler que Dieu est infini nous pousse à **l'humilité** : il ne nous appartient pas, nous lui appartenons !

A cet égard, le v.19 pourrait nous faire tiquer [*Il fait la volonté de ceux qui le craignent,*
il écoute leurs cris et les sauve] : est-ce vraiment vrai ? Si ça l'était, ce serait presque dangereux… Imaginez que Dieu soit esclave de mes prières, de *vos* prières et exécute vos moindres volontés… A mon avis, ce verset affirme avec force le

fait que Dieu écoute chacun de nos prières, la prend en compte et agit pour nous faire avancer sur son chemin, vers le meilleur.

Mais ce meilleur, parfois nous ne le voyons pas. Parfois pris dans l'étau de nos limites personnelles, de notre myopie et de notre ignorance, nous doutons, oubliant que si Dieu est infini, alors toutes ses qualités sont infinies : sa puissance et sa bonté, oui, mais aussi sa sainteté, sa vérité, sa paix, et sa justice.

J'insiste sur sa **justice…** comme le psaume d'ailleurs ! [*Le SEIGNEUR est juste dans toutes ses voies, fidèle en tous ses actes,* v.17] Pourtant nous croyons parfois que nous ferions mieux ! Si nous étions Dieu, alors… plus de maladies, plus d'accident, plus de méchanceté, plus de catastrophes naturelles, etc. En disant cela, nous exprimons notre désarroi et notre souffrance devant le mal, et c'est légitime ! Mais parfois, *parfois*, peut-être quand nous sommes touchés personnellement par une épreuve (nous-mêmes ou un proche) nous nous risquons à imaginer que Dieu est injuste parce que nous ne comprenons pas pourquoi ces choses arrivent. Si nous tirions toutes les conséquences de cette présomption, nous devrions dire que si Dieu est injuste, alors il doit l'être infiniment. Et comment pourrions-nous dire qu'il est infiniment injuste tout en étant infiniment bon ? Ou alors il est infiniment mauvais, ou infiniment neutre ? La création, nos expériences ordinaires de Dieu ne semblent pas aller dans cette voie…

Certains liront le livre de Job pour digérer : un homme juste qui se récupère toutes les misères imaginables – et pourquoi ? Dieu finit par répondre, sans expliquer : il est plus grand que ce que Job peut imaginer. Lui seul, Dieu, a une vue d'ensemble. Son histoire nous rappelle que dans la souffrance et l'épreuve, nous nous cognons aux murs de nos propres limites, de nos doutes, de nos peurs. Pourtant notre point de vue est bien étroit, et nous ne savons que peu de choses de ce

qui se passe vraiment.

Dans de tels moments, nous pouvons crier à Dieu notre souffrance, et lui demander de se montrer. Mais ce psaume de louange nous invite aussi à enraciner profondément en nous (déjà quand ça va bien) cette conviction que Dieu est juste, infiniment juste, et que dans nos limites, nous avons peut-être une vision trouble et partielle de ce que Dieu est en vrai. Job, impressionné, répondra avec humilité : « Maintenant que je t'ai vu, je n'ai plus qu'à me taire… » Osons parler (les psaumes invitent à exprimer toute la gamme de nos sentiments, de l'exubérance au désespoir, au doute et à la rage) mais prenons aussi en compte ces vérités sur Dieu : si Dieu est infini, il est infiniment juste et infiniment fidèle. Nous pouvons avoir confiance en lui.

Conclusion

Le v.20 [*Le SEIGNEUR garde tous ses amis, mais il supprimera tous les infidèles*] affirme que ceux qui se détournent de Dieu, ne pourront pas subsister ni tenir devant lui. C'est dur à lire ! Dur pour ceux qui ne connaissent pas Dieu, dur pour nous aussi… Bien que limités, nous avons plutôt l'impression d'être infiniment faillibles. Bien qu'aimant Dieu, nous savons que nous le trahissons.

Et c'est là que le mystère infini de la Bonne Nouvelle qu'est Jésus-Christ nous saisit. En lui, Dieu l'infiniment grand, s'est fait petit enfant. Puisque nous sommes incapables de l'atteindre, il vient nous rejoindre dans ce que nous sommes, avec nos limites et nos failles. Eternel, il a enduré la mort. Infiniment juste, il a assumé nos injustices. Nos injustices à nous tous, sans limites. En Jésus, nous avons la preuve de l'infinie puissance, l'infinie bonté, et l'infinie justice de Dieu.

Romains 3.23-26 :

23 tous ont péché et tous sont privés de la gloire de

Dieu. 24 Mais dans sa bonté, Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché.
25-26 Dieu l'a offert en sacrifice. Alors par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui. Ainsi Dieu a voulu montrer qu'il est toujours juste : il l'était autrefois, quand il a été patient et n'a pas puni les péchés des êtres humains. Mais il est juste aujourd'hui, puisqu'il veut à la fois être juste et rendre justes ceux qui croient en Jésus.

Pour aller plus loin, le livre qui a inspiré cette série

None Like Him: 10 Ways God Is Different from Us (And Why That's a Good Thing), Jen Wilkin, Crossway books, 2016.